21e ANNÉE N° 1085 PARAIT LE SAMEDI 28 OCTOBRE 1905

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ÉTRANGER, le port en sus

ADMINISTRATION et REDACTION
12, rue de l'Horloge
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne).....0.20
Commerciales (la ligne).....0.15
Réclames (la ligne).....0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

«Charité bien ordonnée...»

Du *Petit Provençal.*

Un proverbe bien connu — trop connu, hélas ? — assure que « charité bien ordonnée commence par soi-même. » Le conseil qu'il donne ne demeure pas souvent lettre morte. Ce n'est pas en tout cas à nos « honorables » qu'il parait utile de le rappeler : ils se chargent fort bien de le mettre en pratique de leur propre mouvement.

M. Mirman, député de la Marne, quitte son siége du Palais-Bourbon pour le poste grassement appointé de directeur des services d'assistance et d'hygiène au ministère de l'Intérieur.

M. Augagneur, maire et député de Lyon, s'apprête, dit-on, à abandonner sa double écharpe tricolore pour la vice-royauté du gouvernement général de Madagascar.

Et voici que, jaloux sans doute des lauriers d'or récoltés par M. Augagneur et par M. Mirman, M. Hubbard, député des Basses-Alpes, présente sa candidature à une chaire inattendue du « droit des gens », dont la création serait projeté au Collège de France.

A qui le tour ?

Toute raillerie mise à part, on ne peut s'empêcher de convenir qu'il est profondément regrettable d'assister à cette répartition de prébendes gouvernementales faite avec un sans-gêne vraiment excessif à l'étalage en plein vent de la boutique parlementaire. Il ne saurait s'agir en la circonstance de discuter les aptitudes personnelles des députés pourvu ou a pourvoir. Et nous ne faisons pas de difficultés pour reconnaître que les rois députés dont on parle ne manquent ni d'intelligence, ni d'activité. Mais le débat s'élève au-dessus de toute question de personalités.

Il s'élève aussi au dessus de toute question de partis.

Quelque désapprobation en effet que nous ayons à exprimer à l'égard des nominations faites par le gouvernement ou qui restent à faire, nous ne sommes pas dupe, on le comprend bien de la comédie d'indignation bruyante à laquelle se livrent nos adversaires.

Lorsque tel journal nationaliste de Paris demande avec éclat si « le gouvernement va se mettre sur le pied d'entretenir aux frais des contribuables tous les invalides du combisme », nous avons le droit de hausser les épaules. Car, des trois députés dont il est question, deux au moins s'étaient déclarés des adversaires personnels très résolus de M. Combes et de sa politique.

On sait en effet que, sous prétexte d'indépendance, M. Mirman fut des « dissidents » qui furent le plus souvent à l'écart du précédent Cabinet. Et quant à M. Hubbard, personne n'ignore qu'il affectait de ne pas trouver M. Combes suffisamment « avancé » pour lui, le fougueux député des Basses-Alpes ne devant trouver plus tard son idéal de démocrate intransigeant que dans l'opportunisme de quelques-uns des successeurs de l'ancien président du Conseil.

Nous avons aussi le droit de nous moquer de la prétention de l'organe de M. Méline de dénoncer, à propos des nominations actuelles, d'intolérables procédés de «corruption parlementaire. »

Il y a un gouvernement qui, voici quelques années, osa faire effectivement de la « corruption parlementaire », puisqu'il réussit à se débarrasser d'un des chefs les plus notoires de l'opposition en le dotant d'une vice-royauté qui valait et au delà, celle de Madagascar. M. Méline et son journal pourraient peut être, en cherchant bien, se remettre en mémoire le nom de l'homme qui se trouvait à ce moment-là à la tête du gouvernement.

Nous le répétons : il faut elever le débat plus haut. Tous les partis pourraient trop aisément en remontant dans le passé, évoquer dans cet ordre d'idées des souvenirs gênants. Mais tous devraient se rencontrer dans un même sentiment de réprobation et de protestation.

Lorsqu'un homme politique sollicite l'honneur d'aller siéger au Parlement, il devrait le faire pour aller y défendre, non ses intérêts personnels, mais les intérêts de ses mandants. Le fait même que sa situation le met en mesure d'approcher du pouvoir et d'influencer sur les hommes qui le détiennent devrait lui faire une stricte obligation de ne réclamer pour lui-même aucune faveur gouvernementale.

Il y a là une véritable question de dignité dont le sérieux n'échappe à personne.

D'autre part, le sénateur ou le député élu grâce à un parti se doit à ce parti. Il n'a pas le droit de le déserter pour aller se réfugier dans un poste fructueux oudans une large sinécure. N'est-il pas déplorable à tous égards, par exemple, qu'un homme comme M. Augagneur, sur qui le parti socialiste mettait tant d'espoir, quitte brusquement la politique pour l'administration, n'pénétrant d'ailleurs dans l'une que grâce à l'autre ?

Les protestations ou les réserves à peu près unanimes soulevées aujourd'hui témoignent que. en présence de tels faits, l'esprit public se trouve fâcheusement ému et désorienté. Serviront-elles au moins de leçons pour l'avenir.

Nous voulons l'espérer.

C. F.

ÉCHOS & NOUVELLES

Il est question de supprimer certaines décorations coloniales qui sont peu appréciées, et qui n'ont plus d'ailleurs de raison d'être.

Par contre, il serait créé un ordre nouveau. Que les gens de valeur aient confiance, et les autres aussi ! «L'ordre français du mérite » récompenserait en France ou aux colonies, tous

---

Feuilleton du *Sisteron-Journal*

N° 1

JOURNAL d'une AMOUREUSE

PAR

Louis MAURECY

30 octobre 1894

Au crépuscule de ce jour triste d'automne — image de ma vie désormais, je suis allée frapper à la porte de ma meilleure amie d'autrefois : — Thérèse Regnier.

Au pied du Sacré-Cœur, rue Sainte-Marie elle occupe là un petit appartement modeste, que son goût a fait confortable, et qu'elle partage avec son frère, Jacques, un artiste dont le talent attirera certainement un jour l'attention du grand public.

Nous ne nous étions pas vues, depuis six années. Presqu'au sortir du couvent, qui avait fait de nous deux amies, nous avions été séparées. Elle avait perdu, à une année de distance, son père, puis sa mére. Elle restait seule, sans fortune, avec un frère dont la jeunesse ne pouvait lui être d'aucun appui.

Fuyant Rouen, la ville natale où elle avait vécu ses jours insoucieux d'enfance, attirée par le mirage de ce Paris qui semble le Magicien qui rendra fortune et bonheur, elle était venue dans la Capitale pour y chercher un travail lui permettant de vivre et d'aider son frère à finir ses études.

Rarement depuis, une ou deux fois par an seulement. j'avais eu de ses nouvelles ; nouvelles très laconiques, presque décevantes pour notre amitié, mais qui n'avaient pu ébranler ma foi en la tendresse de celle que je considérais malgré tout, comme ma meilleure amie.

Aussi était-ce en toute confiance que tantôt j'allais faire appel à l'affection d'autrefois. Je ne l'avais pas prévenue de ma visite, mais le malheur me conduisait vers elle ; je savais que je serais bien accueillie.

A la jeune bonne, qui vint m'ouvrir, je demandai si Mlle Régnier était chez elle.

Et après sa réponse affirmative, j'ajoutai :

— Laissez-moi entrer. Ne la prévenez pas. Ma visite lui sera une surprise heureuse.

La petite m'obéit sans difficulté.

— Mademoiselle est sur le balcon, dans sa chambre. Entrez par ici Madame.

Elle entrouvrit une porte, et de l'obscurité de la pièce ou je pénétrai, j'aperçus sur le balcon à demi-éclairé par un dernier reflet du jour mourant, une jeune femme accoudée en une pose de languissante mélancolie.

De ce jour d'automne triste et brumeux, elle semblait être l'incarnation. Ses cheveux blonds, ses yeux d'azur rappelaient encore le printemps de sa belle jeunesse, mais l'expression grave des lèvres, la pâleur répandue comme un voile sur les roses de son visage, révélaient la douleur, présageaient l'automne.

Pauvre Thérèse !

— Doucement, je me glissai derrière elle, j'enlaçai sa taille comme aux beaux jours de mon enfance et je murmurai en l'embrassant.

— Thérèse, c'est moi Anita Dervillé.

Elle tressaillit à peine. Ses yeux, maintenant du bleu froid des ciels d'hiver, quittèrent l'azur pour se fixer sur moi.

— Toi, Anita ici ? Quel bon vent t'amène ?

— Celuie du malheur, mon amie.

— Pauvre petite ?... et elle ajouta tout bas, comme se parlant à elle-même.

— Toi aussi !...

Puis, elle m'étreignit, et je sentis que sous cette enveloppe glacée, battait toujours pour moi ce cœur en qui j'avais mis toute ma confiance.

Quand nous fûmes assises côte à côte dans le petit salon éclairé, je regardai Thérèse. En cette jeune femme à l'air grave, je ne reconnaissais plus mon amie. Ces traits charmants avaient la rigidité du marbre. Il semblait qu'en ce corps jeune, l'âme fut morte.

Nous causâmes. — Nous avions, ou plutôt j'avais tant à lui dire.

Mes vêtements de deuil lui révélèrent une grande partie de la vérité. En peu de mots, la voix brisée par les sanglots, je lui dis la ruine où le jeu avait entraîné mon père, son désespoir devant cette catastrophe, et le manque de courage qui l'avait conduit à se tuer, oubliant celles qu'il abandonnait aux rigueurs d'une vie qu'elles ne connaissaient pas, en face d'une ennemie aussi implacable que la Misère.

(à suivre)

LOUIS MAURECY.

© VILLE DE SISTERON

ceux dont les titres seraient insuffisants pour valoir la croix de chevalier de la Légion d'honneur.

Quand on sait combien d'hommes sans valeur, voire même tarés, sont faits chevaliers de la Légion d'honneur, sans que le Conseil de l'ordre puisse s'y opposer efficacement, on se demande avec quelque inquiétude ce que pourront bien être les nouveaux chevaliers du mérite.

* * *

M. Brousse aura sans doute à subir les excommunications du comité directeur du socialisme unifié pour sa mauvaise tenue à Londres. Ses électeurs et à peu près tous les Parisiens lui seront au contraire grand gré du tact parfait qu'il a montré.

Non seulement dans ses discours et ses multiples toasts, mais aussi par un certain nombre d'actes et d'attentions délicates, il a prouvé qu'il était digne de représenter Paris, et il a secondé le mieux du monde la diplomatie habile de notre ambassadeur. On doit l'en remercier.

* * *

Le mikado, pour atténuer la déception de son peuple. a cru devoir accompagner d'un long rescrit la publication du traité russo-japonais.

Il apprend à ses sujets que s'ils ont dû supporter les charges d'une guerre glorieuse, mais longue et coûteuse, c'était tout s'implement pour mieux consolider la paix, la Russie est de nouveau l'amie du Japon ; les relations de bon voisinage doivent devenir intimes et cordiales.

Les Japonais passent pour intelligents, mais ils auront tout de même quelque peine à comprendre.

Nous commençons aujourd'hui la publication d'un nouveau feuilleton **Journal d'une Amoureuse** du à la plume exercée de notre sympathique collaborateur **L. Maurecy**. Cet interessant roman est appelé à obtenir le plus vif succès auprès de nos lectrices et de nos lecteurs, qui déjà dans *Sisteron-Journal* ont pu apprécier le talent de notre chroniqueur parisien.

Cancans & Potins

Pendant que dans trois arrondissements des Basses-Alpes, la comédie politique donne de la copie aux journaux et fait monter leur tirage, dans deux autres, règne le calme le plus complet.

S'il est vrai que les peuples les plus heureux sont ceux qui n'ont pas d'histoire, les électeurs pour qui le nom des candidats est encore l'X du problème, en ce moment-ci, devraient être dans la jubilation. Il en est pourtant rien et l'anxiété des grosses légumes de la politique électorale est d'autant plus grande que le député actuel se retire dans un excellent fromage qu'on lui a confectionné *ad hoc*.

Hubbard va partir, d'autres viendront qui feront, comme lui, de mirifiques promesses auxquelles le même sort est sans doute réservé.

Rien de précis pour le moment, on a parlé éventuellement de quelques personnages qui seraient à l'affut du premier signe d'appel, sans compter ceux qui, de leur propre mouvement, viendront tenter la fortune électorale, une expérience qui réserve presque autant de déboire aux candidats qu'aux électeurs.

Souhaitons enfin que le futur député de l'arrondissement de Sisteron ait la main plus heureuse et des relations plus efficaces que ceux qui l'auront précédé jusqu'ici.

Il est difficile dans ces conditions de calme, d'intéresser les lecteurs, seuls, savent se distaire les intrépides danseurs du café Lieutier. Ils sont là une troupe d'aimables jeunes gens qui prennent la vie du bon côté et estiment qu'elle leur laisse assez d'épines pour lui cueillir quelques roses. Ils ont raison.

Il y a aussi l'honorable corporation des artistes en chaussures, qu'un ironiste a appelé *les bijoutiers sur cuir*, qui fêteront, cette semaine, le grand St-Crépin, leur patron, en un banquet qui sera très cordial et très animé.

Jadis, alors que l'églantine ne fleurissait pas encore la boutonnière, le corps des *couvre-pieds* faisait chanter une grand'messe, s'y rendait bannière au vent et demandait à l'Eternel la suppression des cors aux pieds en faveur des clients.

Le soir, un grand banquet où les boudins étaient de rigueur réunissait tous les membres de cette respectable et démocratique corporation. Il y avait pourtant des nuances, ceux qui faisaient exclusivement le neuf étaient dénommés cordonniers ; on baptisait *Grouliers* ceux qui s'occupaient surtout de raccomodage. Ce terme n'avait du reste rien d'offensant, puisque l'un de ces honorables chantait au dessert une chanson dont nous n'avons pu retrouver que ce couplet :

Maniclo, bouon groulier
Dins aquestou mestier,
Travaillant émé zélo.
Lou travail manquo pas,
E per si far caoussa
Ven toujou quoquo bello.

Autre temps autres mœurs, aujourd'hui les cordonniers sont fabricants de chaussures et les perruquiers d'autrefois, des artistes capillaires.

EPHEMERIDES BAS ALPINES

Chaillan *(Pierre de)*

Seigneur de Moriez et du Castelet-la-Robine, chef d'escadre.

De Chaillan de Moriez avait beaucoup navigué et toujours avec honneur ; il avait eu plusieurs commandements. Monté sur la frégate l'*Oiseau* , il combattit vaillamment contre un navire anglais supérieur au sien ; il le força à se rendre et le conduisit à Toulon.

Dans ce combat, il reçut une blessure grave à la main. Le chirurgien, qui allait penser la plaie, lui dit que les médicaments nécessaires aux blessés étaient insuffisants ; de Moriez se fit apporter le peu qui restait et le fit jeter dans la mer en disant : nous serons tous au même régime.

Avec la même frégate, il eut à combattre un autre vaisseau anglais beaucoup plus fort que l'*Oiseau*, et l'obligea à prendre la fuite dans la nuit.

Par un temps orageux, de Moriez, poursuivi par deux frégates, mouilla aux Croisettes, lieu situé sur la partie sud de la rade de Toulon ; il dressa une batterie à terre, força les frégates à s'éloigner, et il ramena son vaisseau dans le port malgré les croisières ennemies.

Etant à Malte, il eut à se plaindre d'un capitaine anglais ; il lui proposa de mettre à la voile et d'aller vider la contestation en mer ; l'anglais refusa le cartel.

Commandant la frégate la *Sultane*. il fut envoyé dans la même île pour réclamer auprès du grand-maître. une *caravelle* qui devait être restituée à la Turquie, msision dont il s'acquita honorablement.

De Chaillan assista à plusieurs combats dans la guerre d'Amérique. Devant l'île de Sainte-Lucie, il se plaça de manière à éviter au *Languedoc*, monté par M. d'Estaing, le feu de l'ennemi qui pouvait faire beaucoup de mal au vaisseau amiral pressé par une fausse manœuvre.

Près de Boston, il secourut encore M. d'Estaing qui avait perdu sa mâture par un coup de vent, et était attaqué par un vaisseau anglais. De Moriez était bon manœuvrier et excellent mécanicien. Il avait fait dans le *Grément* de notables changements qui existent encore. Il quitta la France en 1792, avec l'autorisation du ministre de la marine, pour habiter à Pise où il mourut en 1795, avec fermeté et résignation, entouré des secours de la religion.

Chronique Locale

ET RÉGIONALE

—o—

SISTERON

Cours de dessin. — Le cours municipal de dessin pour les adultes aura lieu, comme les années précédentes dans son local habituel à partir du 1er novembre le mercredi ~~et le~~ samedi de 8 à 10 heures du soir.

A ce propos nous nous faisons un plaisir de rappeler qu'un élève de ce cours le jeune Bourgeon Jules ébéniste a été reçu au concours des ouvriers d'art et qu'à ce titre il ne fera qu'un an de service.

La crise postale. — On nous communique un rapport, sur la Crise Postale, élaboré par le Conseil de l'Association générale des Agents des postes, télégraphes et téléphones.

Cet intéressant travail est le résumé très exact des améliorations indispensables à apporter aux conditions actuelles d'exploitation, dans l'intérêt du public et du personnel.

Nous ne saurions trop encourager nos représentants au parlement, au conseil général, à la chambre de commerce et au conseil municipal de poursuivre, en ce qui concerne plus particulièrement notre département, les améliorations nécessaires au bon fonctionnement du double service postal télégraphique.

Nous leur donnons d'avance l'assurance que notre concours ne leur fera pas défaut.

Avis aux chasseurs. — Par modification à l'arrêté réglementaire d'ouverture de la chasse en 1905, est autorisée pendant la période d'ouverture : la chasse au poste avec appeaux et appelants et la chasse à tir des petits oiseaux sédentaires a becs durs tels que moineaux, linots, verdons ou bruant jaune et à titre exceptionnel l'étournau ou sansonnet, et l'emploi de la glu jusqu'au 1er novembre pour la capture des grives servant d'appelants.

Sisteron-Vélo. — Nous recevons trop tard, pour pouvoir l'insérer, un entrefilet sur les différents exercices de cette société, nous le renvoyons au prochain numéro.

Ch urme suprême

On trouve que la vie
Est un bien doux fardeaux,
Lorsque l'âme est ravie
Des senteurs du **Congo**.

Mme Lucie S. à Victor Vaissier.

Souffez-vous de la constipation, manquez-vous d'appetit, avez-vous mauvaise haleine, des nausées, des renvois, de la bile, etc ? N'hésitez pas à acheter chez votre pharmacien une boîte de Pilules Suisses Avec une **dépense de 3 à 6 centimes** par jour, vous guérirez rapidement.

Conseil à suivre

Dans toutes les affections des bronches et des poumons accompagnées d'essoufflement, d'oppression, d'expectoration opiniâtre, la Poudre Louis Legras réussit merveilleusement. En moins d'une minute, elle calme les crises d'asthme, de catarrhe, les suites de pleurésie et d'influenza, et guérit progressivement. Une boîte est expédié contre mandat de 2 fr. 10 adressé à Louis Legras, 139. Bd Magenta, à Paris.

P.L.M. — Fêtes de la Toussaint. — A l'occasion de la Fête de la Toussaint, les coupons de retour des billets d'aller et retour délivrés à partir du 28 octobre, seront valables jusqu'aux derniers trains de la journée du 6 novembre

---

ETAT-CIVIL

du 21 au 27 Octobre 1905

NAISSANCES

Néant.

MARIAGE

Entre M. Escalles Jules et Mlle Eysseric Jeanne-Marie,

DÉCÈS

Daigremont Victor, 77 ans, époux de Alix Mariol.

VILLE DE SISTERON (B.-A)

MISE EN FERME

Des Droits de Pesage et Mesurage,
Des Droits d'Abatage.

Le **dimanche 17 décembre** 1905 à **3** heures du soir, en l'Hôtel-de-Ville de Sisteron, il sera procédé par le Maire, à l'adjudication au plus offrant et dernier enchérisseur à titre de bail à ferme :

1· des Droits de Pesage et Mesurage,
2· des Droits d'Abatage, pour les années 1096, 1907, 1908.

Les mises à prix sont fixées ainsi qu'il suit :

Pesage et mesurage. . . **800** fr.
Abatage. . . . . **1000** fr.

Dans la même séance il sera procédé à la mise en ferme de l'Octroi. (voir les affiches spéciales).

On pourra prendre connaissance au secrétariat de la mairie des cahiers des charges et de toutes autres pièces concernant l'adjudication ci-dessus.

AGENTS demandés pour vendre à la campagne des produits vétérinaire indispensables aux cultivateurs et éleveurs ; 15 frs. par jour à gagner toute l'année. Inutile d'écrire sans bonnes références S'adresser à MM. **Chauveau-Dixneuf** et fils à la Séguinière près Cholet (Maine-et-Loire)

BIBLIOGRAPHIE

Collection E. BERNARD

Viennent de paraître dans la petite collection E. Bernard à **60 centimes**. Le nº 69, *Un Parisien au Vert* de Raoul Verneuil, et *Madeleine*, de Jean de la Lande.

Raoul de Verneuil — l'auteur de la *Vie de Bohème* parue dans la même collection — nous donne un second roman gai. L'histoire d'*Un Parisien au Vert* est une suite de scénes comiques, dont le héros Albert Plume, fait tous les frais. Les personnes les plus mélancoliques ne pourront lire ce livre sans gagner de la gaîté.

Madeleïne, le roman de Jean de la Lande appartient au genre tragique. C'est l'histoire d'une jeune bretonne, fille de pêcheur qui se laisse séduire par un peintre parisien qui l'a décidée à poser pour un tableau de la Madeleine ! le séducteur se dispose à abandonner la jeune fille, quand le père survient. Un duel, terrible au couteau, a lieu entre les deux hommes qui sont blessés mortellement. Leur sang mêlé baigne Madeleine évanouie.

Ces deux volumes sont artistement illustrés de 8 gravures hors texte et d'une couverture en couleurs.

En vente, au prix de *60 centimes* dans les bibliothèques des gares, chez les principaux libraires, et chez l'éditeur E. Bernard, 29, quai des Grands-Augustins, Paris.

La Vie Heureuse et le Conseil des Femmes

Une mahnifique série de photographies inédites, prises au chateau d'Eu, que les Princes

© VILLE DE SISTERON

d'Orléans avaient quitté depuis vingt ans, et où le fils du Duc de Nemours vient de revenir ; quelques-unes des œuvres les plus révélatrices des tendances modernes exposées au Salon d'Automne ; le récit des fêtes les plus goûtées de la Cour et de la Société madrilènes à l'heure où M. Loubet se prépare à visiter l'Espagne ; une revue spirituelle et bien informée des étoiles célèbres par leur art à dire la Chanson, forme éternelle de la poésie populaire ; la plus juste impression d'une répétition de cette pièce de Paul et Victor Marguerite, Le Cœur et la loi, qui jouée depuis huit jours à peine fait courir tout Paris ; des révélations imprévues et curieuses sur les rois de la natation : Paulus et Miss Kellerman ; de charmantes photographies prises à Concarneau durant la fête des Filets bleus ; une amusante fantaisie de Franc-Nohain ; une humoristique nouvelle, accompagnée de drolatiques illustrations : des impressions de fêtes les plus diverses ei les plés curieuses..... tout ce qui intéresse, tout ce qui séduit. tout ce qui passionne à l-heure présente, est fixé dans la *Vie Heureuse* avec un luxe inouï de pittoresques images.

Abonnements : Paris et Départements, 7 fr, Etranger, 9 fr. — Le N° 50 centimes.

Méridional Office

AGENCE DE RENSEIGNEMENTS

Commerciaux, Financiers et privés

Contentieux — Recouvrements

Méridionale, Assurance spéciale contre le bris des glaces, carreaux et marbres.

Le directeur demande des correspondants dans toutes les communes du Var, des Basses et Hautes-Alpes

S'adresser 8 bis, Avenue Maissin **Toulon** (*Var*).

Avis Important.

Les Rentiers de l'Avenir, Caisse mutuelle de retraites, à Paris ;

La Garantie Nationale, Société d'Assurances mutuelles à primes fixes contre l'incendie, à Lyon ;

Demandent des Agents généraux pour les départements du Var, des Basses et Hautes-Alpes.

S'adresser à l'Inspecteur régional, 8 bis, Avenue Maissin, à **Toulon.**

A CÉDER DE SUITE

pour cessation de commerce

Très ancien magasin de mercerie, bonneterie, rubans, dentelles, passementerie, etc , etc., bien situé et possédant une nombreuse clientèle.

Occasion à saisir !

on pourrait donner des facilités pour le payement.

S'adresser au bureau du Journal.

Bulletin Financier

Marché irrégulier, sans tendance précise et surtout sans affaires. Notre 3 0/0 s'échange à 99.70. l'Extérieure à 92.72 et le Turc à 90.72. Fonds russes un peu plus lourds.

Comptoir d'Escompte 660. Société générale 640. Les bénéfices nets de ce dernier Etablissement, pendant le mois de septembre, se sont élevés à 740.706 fr.

Gaz parisien 877 ; jouissance 624.

Le Rio est moins bien défendu à 1.693. Le Suez, également plus lourd est à 4,475. Sosnowice et Briansck faibles à 1.395 et à 562.

La Raffinerie Say oscille autour de 397 fr. Rappelons que les actionnaires ont intérêt à faire valoir leur droit à la souscription aux actions de priorité. Ces actions se traitent actuellement avec une prime importante.

Capillitas bien tenue à 62.50 et Saint Raphaël Quinquina activement traité aux environs de 136 fr.

New-Kaffirs en bonne tendance à 39 fr.

A VENDRE
UNE MAISON

située Rue Deleuze, N° 5

composée de deux chambres donnant l'une sur la rue et l'autre sur la grand Ecole avec balcon ; ensuite d'un galetas et d'une mansarde.

S'adresser à M. **Estublier**, *propriétaire à la Baume ou au bureau du Journal.*

ON DEMANDE

UN APPRENTI

à l'Imprimerie du Journal

HUILES

M. Henri **Estublier**, marchand *d'Huiles à Sisteron, rue Saunerie*, à l'honneur d'informer le public qu'il tient les huiles pour *friture de 1re qualité*, complétement *démargarinées* et *filtrées*, ne pas confondre avec tant d'autres huiles mises en vente qui sont malsaines.

Spécialité
pour les Huiles d'Olives
Essayez, vous en jugerez ! !

Il offre également les **cafés** torréfiés extra.

AVIS AUX DEBITANTS

A VENDRE

Un grand stock de verres : verres à liqueurs, verres à bière, verres à apéritifs, etc., etc.

S'adresser au bureau du Journal.

LECTURES POUR TOUS

Qu'ils traitent de l'événement d'hier ou de l'évènement de demain, les articles si merveilleusement illustrés que publient les **Lectures pour Tous** sont toujours de la plus passionnante actualité. C'est ainsi que, non contente de nous fournir les plus curieux détails sur le cérémonial qui entoure la conclusion d'un traité de paix comme celui qui vient d'être signé entre la Russie et le Japon, l'attrayante revue publiée par la Librairie Hachette et Cie noue initie encore, dans son numéro d'**Octobre**, à tous les secrets du voyage que le Président de la République va faire en Espagne. Que d'articles instructifs, amusants, pittoresques seraient d'ailleurs à citer dans ce numéro où de magnifiques photographies arrêtent l'attention à chaque page ! Jugez-en par les titres réunies au sommaire !

Le Président par pour l'Espagne. — Les Fées de l'Aiguille et du Fuseau : Dentelle et Dentellièrss. — Comment on fait la paix. — Les mémoires d'un Trompette de 1805. — La Rentrées des Classes, dessins d'A. GUILLAUME. — *Le Marquis rouge*, nouvelle. — *Le grand Art en Cuisine*, — *Le Timbre de quinze centimes pour deux sous. La plus jeune Souveraine de l'Europe : S. M. Withelme, reine de Hollande*, — *Disparu !* roman, — *Trop de forts Chabrol !*

Abonnements. Un an : Paris, 6 fr. ; Départements, 7 fr. ; Etranger, 9 fr. — Le N° 50 centimes.

Modern-Bibliothèque

Nouvelle Collection imprimée sur papier couché à 95 cent. le volume broché

Marcel PREVOST

publie son ŒUVRE COMPLÈTE dans MODERN-BIBLIOTHÈQUE

Modern-Bibliothèque qui depuis sa création marche de succès en succès, a tenu encore à réserver à ses lecteurs, une nouvelle surprise.

L'éditeur de cette luxueuse collection vient en effet de traiter avec MARCEL PREVOST, pour la puulication complète de ses œuvres.

Ce nouveau nom d'un auteur aimé du public qui vient s'ajouter à ceux de Paul Bourget, Paul Hervieu, André Theuriet, Henri Lavedan, Abel Hermant, Octave Mirbeau, etc,, prouve que décidément *Modern-Bibliothèque* ne recule devant aucun sacrifice pour satisfaire sa clientèle.

A partir d'aujourd'hui elle met en vente

L'AUTOMNE D'UNE FEMME

de Marcel PREVOST

et peu à peu, éditera les œuvres complètes du délicat auteur des *Demi-Vierges*.

Ainsi dans quelques mois, on pourra pour la modique somme de *Dix-neuf fr.* au lieu de soixante-dix fr., posséder dans sa bibliothèque, tous les livres de Marcel PREVOST, imprimés sur papier de luxe et illustrés par nos meilleurs artistes.

Ce sera un triomphe de plus pour *Modern-Bibliothèque,*

L'Automne d'une Femme

par Marcel PREVOST

un beau volume imprimé sur papier couché, avec nombreuses illustrations d'après les aquarelles de Laurent DESROUSSEAUX.

ARTHEME FAYARD, ÉDITEUR
78, Boulevard St-Michel. PARIS

En vente chez tous les Libraires et dans les Gares

Les Maladies sont Coûteuses !

Il est souvent impossible d'éviter une maladie, mais pourquoi la laisser s'aggraver puisque nous avons sous la main l'EMULSION SCOTT à l'huile de foie de morue, ce remède si efficace contre toux, rhume, affections des poumons, du sang et de la peau ? L'EMULSION SCOTT contient une forte proportion de la meilleure huile de foie de morue de Norvège ; mais, en raison de la perfection du procédé employé pour opérer le mélange et aussi de l'addition des revivifiants hypophosphites de chaux et de soude, l'EMULSION SCOTT est trois fois plus efficace que l'huile ordinaire et entièrement exempte de l'insupportable goût de poisson ; c'est pourquoi, enfants et adultes en deviennent vite amateurs !

L'EMULSION SCOTT se trouve être, aussi, on ne peut plus économique, car la plus petite dose en est incomparablement plus effective qu'une pleine cruche même de ses soi-disant imitations "bon marché", si "bon marché" que non seulement elles ne sauraient vous guérir mais pas plus vous soulager. Epargnez-vous tourments et dépenses et, pour cela, prenez l'EMULSION SCOTT ; elle est sans rivale ! Voici du reste ce qu'en pense Mr le Dr Joly de Fauquembergues : Elle est tout indiquée pour suralimenter les phtisiques ou tuberculeux, pour réconforter les convalescents, anémiques, lymphatiques ou neurasthéniques : elle a de plus une action directe sur la gorge, les poumons, le sang, les os et se montre le remède souverain contre asthme, bronchite, toux, scrofule, rachitisme, etc., aussi bien chez les enfants que chez les adultes.—Dr Joly.

Faites-en donc tout au moins l'essai, vous en serez enchanté ! Nous nous tenons, à cet effet, à votre disposition pour vous envoyer un échantillon si, tout en mentionnant ce journal, vous voulez bien nous faire parvenir 0 fr. 50 de timbres-poste à l'adresse suivante : EMULSION SCOTT (Delouche & Cie), 356, rue St-Honoré, Paris.

GUÉRISSEZ LES MALADIES

surtout **PRÉVENEZ-LES** chez l'**homme** et les **animaux** en lisant le

Journal de la Santé

organe de la Liberté de la Médecine, hebdomadaire. *Supplément* mensuel pour les *maladies intimes.*

Directeur : Dr MADEUF, auteur de la *Santé pour tous*, du guide du mal de mer, etc.

Spéc. gratis, 5, Fg St-Jacques, Paris (14e). Nombreuses illustrations. **L'abonnement de 6 fr. est remboursé dix fois** par primes, consultations gratuites, réductions sur eaux minérales, stations d'été, hôtels, livres, appareils, médicaments, maisons de santé, etc.

Le Sel **Cérébos** est un aliment précieux pour le cerveau les nerfs et le sang.

Dépôt : Droguerie A. TURIN
Sisteron

LA KABILINE

Véritable Teinture des Ménages

LA KABILINE

Pour rendre neufs ses Vêtements

LA KABILINE

Adoptée par les Personnes économes

LA KABILINE

Vendue dans le monde entier

ESSAYEZ-EN !

Le Paquet : **40** Centimes

LESSIVE PHÉNIX

ne se vend qu'en paquets de

1, 5 & 10 KILOGR.
500 & 250 GRAMMES

portant la Signature **J. PICOT**

Tout produit en sacs toile ou en vrac, c'est-à-dire non en paquets signés J. PICOT, *n'est pas* de la

LESSIVE PHÉNIX

ARTICLES SPÉCIAUX Caoutchouc et Baudruche
pour USAGE INTIME

ECHANTILLON ET CATALOGUE contre 0'30 ou 1 fr. 25 pour 5 échantillons sous pli cacheté. — Recommandés par Sommités médicales. — MAISON FONDÉE EN 1876.

H. CHASTAN, 68, Rue J.-J. Rousseau, Paris.

Franco à l'essai. — Spécimen des
MONTRES et BIJOUX **TRIBAUDEAU**
G. TRIBAUDEAU, Fabricant Principal à BESANÇON
livre ses produits directement au Public, soit chaque année plus de 500.000 objets : Montres, Chronomètres, Bijoux, Pendules, Orfèvrerie. Réparations. *Gratis et Franco Tarif illustr.*
On trouve la Montre TRIBAUDEAU à la Fabrique seulement.

PARIS

GRANDS MAGASINS DU

Printemps

NOUVELLE DIRECTION
LAGUIONIE & Cie

Bon Marché - Qualité - Nouveauté - Elégance

Vient de Paraître

Le **Catalogue général illustré** renfermant toutes les modes nouvelles et des Echantillons de tissus nouveautés. L'envoi en est fait *Gratis* et *Franco* sur demande affranchie.

Sont également envoyés *franco* les échantillons de tous les tissus : Soieries, Lainages, Indiennes, Draperies, Toiles, Blanc de coton, Etoffes pour meubles, etc.

A partir de 25 francs, toutes les marchandises *sans exception* sont expédiées franco de port dans toute la France.

Adresser toute la correspondance aux
GRANDS MAGASINS du PRINTEMPS
PARIS

Sisteron. — Imprimerie A. Turin.

Le Gérant : Pascal LIEUTIER

LOTERIE

pour les ENFANTS TUBERCULEUX osseux ou ganglionnaires **de St-POL-sur-MER**

TIRAGE *15 Février 1906* | **GROS LOT : 250.000 fr.** et 534 lots de 50 000 à 100 fr. Prix du billet : 1 franc

Ecrire à M. COSTE-PIZOT, Dir gén de l'"*Express*", ag gén de la Loterie, Lille. Joind envel. affr de 0,15, par 5 billets

L'UNIQUE PAQUETAGE ASSURANT LA CONSERVATION DES BISCUITS

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES ÉPICERIES.

EXIGEZ SUR CHAQUE PAQUET LA MARQUE DÉPOSÉE : **PAC**

© VILLE DE SISTERON

PLOMBERIE - ZINGUERIE - FERBLANTERIE

Albert Clément

× Rue Droite, **SISTERON** (Basses-Alpes) ×

M. CLEMENT informe sa nombreuse clientèle qu'après d'actives recherches et d'essais multipliés, il vient de créer et mettre en vente un appareil "fumivore" dont il garantit la complète efficacité.

Le paiement n'aura lieu qu'après le succès.

Le bain d'étamage à l'étain fin, aura lieu tous les 1e jeudis du mois.

Installation d'Eau, de Pompe et d'Acétylène - Travaux de Bâtiment

Ustensiles de Ménages - Chauffage et Eclairage

Vitrerie - Alcool, Essences, Huile de Lin, Esprit de Sel

MACHINES A COUDRE

« PFAFF et MERIDIONALE »

On ne doit pas comparer les machines à coudre **PFAFF** et **MERIDIONALE** aux nombreuses machines de bas prix offertes par la concurrence. Tandis que celles-ci sont de qualité absolument inférieure, les machines **Pfaff et Méridionale** répondent au contraire aux plus grandes exigences par rapport à la durabilité et au bon travail en raison des matières excellentes avec lesquelles elles sont construites.

Méfiez-vous des offres de MACHINES A BAS PRIX

Pour tous renseignements, s'adresser

MAISON CHAURAND, DIGNE (B.-A.)

Envoi franco du Catalogue

A LA PALETTE D'OR

Peinture et Décoration

LOUIS BORRELY,

Peintre — Successeur de Sartori

Rue Saunerie, SISTERON (*Basses-Alpes*)

LETTRES ET ATTRIBUTS

VERRES MOUSSELINE

PEINTURE DE VOITURE

VITRERIE

BOIS ET MARBRES

PAPIERS PEINTS

VERNIS A PARQUETS

ENCADREMENTS

COURONNES FUNÉRAIRES

Impressions

COMMERCIALES ET DE LUXE

CIRCULAIRES

Têtes de Lettres

BROCHURES

Lettres de Mariage

DE NAISSANCE

et de Décès

PRIX-COURANT

ENVELOPPES

IMPRIMERIE NOUVELLE

SISTERON (B. A.)

AUG. TURIN

Cartes de Visite & d'Adresse

IMPRIMÉS POUR MAIRIES

Affiches de toutes dimensions

La Maison se charge de faire exécuter toutes les

Impressions Lithographiques

LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

Impressions

COMMERCIALES ET DE LUXE

FACTURES

Livres à Souche

REGISTRES

Labeurs

PROSPECTUS

MANDATS

Etiquettes en Couleurs

VARIÉES

ON DEMANDE un APPRENTI à l'Imprimerie du Journal

LE RÉGÉNÉRATEUR UNIVERSEL des CHEVEUX de Mme S. ALLEN

rend aux cheveux blanchis ou décolorés la couleur, l'éclat et la beauté de la jeunesse. Il renouvelle leur vie, leur force et leur croissance. Les pellicules disparaissent en peu de temps. C'est une préparation sans égale. Son parfum est riche et exquis. "UNE SEULE BOUTEILLE M'A SUFFI" c'est là l'exclamation de beaucoup de gens dont les cheveux gris ont repris leur couleur naturelle, et dont les parties chauves se sont recouvertes de cheveux, après en avoir fait usage d'une bouteille. Ce n'est pas une teinture. 92, Boulevard Sébastopol, Paris.

SE TROUVE CHEZ LES COIFFEURS, PARFUMEURS, ET PHARMACIENS ANGLAIS.

A LOUER

JOLI PETIT MAGASIN

pouvant servir à tout commerce

A VENDRE

VITRAGES EN BON ÉTAT

s'adresser au bureau du Journal.

Éviter les contrefaçons

CHOCOLAT MENIER

Exiger le véritable nom

Digestions excellentes, teint frais, santé parfaite

PURGATIF GÉRAUDEL

En tablettes, délicieux au goût, effet rapide sans coliques.

En vente à la Droguerie TURIN à Sisteron

Le Gérant — Vu pour la légalisation de la signature ci-contre — Le Maire,

© VILLE DE SISTERON